

# L'animus

## Anima et animus

« L'*anima* est féminine ; elle est uniquement une formation de la psyché masculine et elle est une figure qui compense le conscient masculin.

Chez la femme, à l'inverse, l'élément de compensation revêt un caractère masculin, et c'est pourquoi je l'ai appelé l'*animus*. Si, déjà, décrire ce qu'il faut entendre par *anima* ne constitue pas précisément une tâche aisée, il est certain que les difficultés augmentent quand il s'agit de décrire la psychologie de l'*animus*.

Le fait qu'un homme attribue naïvement à son Moi les réactions de son *anima*, sans même être effleuré par l'idée qu'il est impossible pour quiconque de s'identifier valablement à un complexe autonome, ce fait qui est un malentendu se retrouve dans la psychologie féminine dans une mesure, si faire se peut, plus grande encore. »

« Pour décrire en bref ce qui fait la différence entre l'homme et la femme à ce point de vue, donc ce qui caractérise l'*animus* en face de l'*anima*, disons : alors que l'*anima* est la source d'*humeurs* et de *caprices*, l'*animus*, lui, est la source d'*opinions* ; et de même que les sautes d'humeur de l'homme procèdent d'arrière-plans obscurs, les opinions acerbes et magistrales de la femme reposent tout autant sur des préjugés inconscients et des *a priori*. »

C.G. Jung " [Dialectique du moi et de l'inconscient](#) ", Idées / Gallimard, 1973 p 179 et 181.

## Qu'est ce que l'animus ?

« L'*animus* est quelque chose comme une assemblée de pères ou d'autres porteurs de l'autorité, qui tiennent des conciliabules et qui émettent *ex cathedra* des jugements "raisonnables" inattaquables.

Mais, à y regarder de plus près, ces jugements prétentieux sont pour l'essentiel un amoncellement de mots et d'opinions qui se sont accumulés dans l'esprit de la petite fille, puis de l'adolescente depuis l'enfance, et qui, recueillis, choisis et collectionnés peut-être inconsciemment, finissent par former un canon, une espèce de code de vérités banales, de raisons et de choses "comme il faut".

Cette codification du raisonnable correspond donc à une réserve de préjugés ; et dès qu'un jugement conscient, compétent et valable manque (ce qui, dans les complications de la vie, est souvent le cas), il y est fait appel comme à un arsenal inépuisable d'opinions disparates où l'on trouvera celle qui semblera convenir à la situation donnée.

Ces opinions apparaîtront, tantôt sous forme de ce qu'il est convenu d'appeler le bon sens, tantôt sous forme de principes, emblèmes de l'éducation reçue. Et la femme dira par exemple : "C'est ainsi que cela s'est fait depuis toujours", ou encore : "Mais tout le monde dit que ...". »

C.G. Jung " [Dialectique du moi et de l'inconscient](#) ", Idées / Gallimard, 1973 p 182/183.

## Les opinions de l'animus

«Les opinions de l'*animus* ont très souvent le caractère de convictions solides, qui ne sont pas faciles à ébranler, ou de principes d'allure intouchable, de valeur apparemment infaillible.

Si nous soumettons ces opinions à l'analyse, nous nous heurtons tout d'abord aux préjugés inconscients qui les motivent et qu'il nous faut inférer : je veux dire que la femme sent et pense les opinions acerbes qu'elle émet comme si ces préjugés existaient réellement. En réalité, ces opinions ne sont ni motivées, ni le fruit d'un acte de pensée; elles existent toutes faites, comme préfabriquées et prêtes à la consommation ; elles sont présentes dans l'être mental de la femme, qui les formule et les répète parce qu'elles ont dans son esprit un tel caractère de réalité et une telle force de conviction immédiate qu'elle n'est même pas effleurée par l'idée de les soumettre à la possibilité d'un simple doute. »  
C.G. Jung " [Dialectique du moi et de l'inconscient](#) ", Idées / Gallimard, 1973 p 181.

## Projections de l'animus

« Les hommes sur qui l'*animus* est le plus susceptible de se projeter, les plus aptes par suite à servir de réceptacle à la projection de l'*animus*, devront être d'un genre tel que la femme en mal de projection puisse y voir une réédition vivante du Bon Dieu, des hommes qui savent tout, qui comprennent tout ; ou bien il s'agira de novateurs méconnus, disposant de grands charmes rhétoriques où l'humain trop humain ne s'entrelacera que trop fréquemment avec une terminologie pompeuse, du genre "du vécu créateur".  
Car ce serait en effet caractériser insuffisamment l'*animus* que de n'y voir qu'une manière de conscience collective conservatrice : l'*animus* est aussi un novateur qui, tout à l'opposé de ses opinions codifiées par l'usage, témoigne d'une incroyable faiblesse pour les termes inconnus et difficilement compréhensibles, pour les "grands mots" ... »  
C.G. Jung " [Dialectique du moi et de l'inconscient](#) ", Idées / Gallimard, 1973 p 183.

## Confrontation avec l'animus

« La technique de la confrontation entre le Moi conscient et l'*animus* est, dans son principe, la même que dans le cas de l'*anima*, avec cette différence toutefois que ce ne sont plus des fantasmes et des caprices, mais des *opinions* que la femme doit considérer d'un oeil critique, non, certes, pour les refouler, mais pour étudier leurs origines afin de pénétrer dans leurs arrières plans obscurs, arrières-plans où elle rencontrera leurs images originelles, de façon tout à fait parallèle à ce qui se passe chez l'homme dans sa confrontation avec l'*anima*. »  
C.G. Jung " [Dialectique du moi et de l'inconscient](#) ", Idées / Gallimard, 1973 p 187.

## L'animus être créateur

### L'animus être créateur

« ... l'*animus* est aussi un être créateur, une matrice, non pas dans le sens de la créativité masculine, mais dans le sens qu'il crée quelque chose que l'on pourrait appeler un *logos spermatikos* - un verbe fécondant.  
De même que l'homme laisse sourdre son oeuvre, telle une créature dans sa totalité, à partir de son monde intérieur féminin, de même le monde intérieur masculin de la femme apporte des germes créateurs qui sont en état de faire fructifier le côté féminin de l'homme.  
C'est là l'origine de la "femme inspiratrice" qui, si elle est mal formée, recèle aussi en elle la possibilité de devenir la pire des viragos ... »  
C.G. Jung " [Dialectique du moi et de l'inconscient](#) ", Idées / Gallimard, 1973 p 187/188.